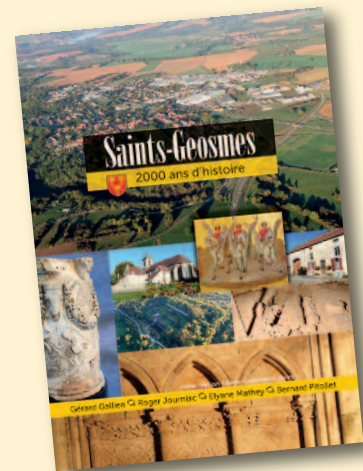


Informations complémentaires : monographie
« Saints-Geosmes, 2000 ans d'histoire »

disponible auprès de l'association Saints-Geosmes
Loisirs et dans les points de vente habituels (32 €)



IMPRIM'VERT* Conception et impression : Imprimerie du Petit-Cloître, Langres • Chaumont, 27/575/05/16 • Photos : B. Piquet - Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement. Ne pas jeter sur la voie publique.

Sites Internet : www.tourisme-langres.com
www.saintsgeosmesloisirs.com
www.chemindeleau.com

Ce dépliant a été réalisé par le Club Histoire et Patrimoine de l'Association Saints-Geosmes Loisirs et imprimé par l'Imprimerie du Petit Cloître, avec le soutien de la municipalité de Saints-Geosmes que nous remercions.

Contacts :
Club Histoire et Patrimoine
Roger Journiac : 03 25 90 87 01 - asso.sgl@gmail.com

Pour les visites :
mairie de Saints-Geosmes : 03 25 87 03 37



La crypte

C'est le monument le plus ancien de notre patrimoine (6^e-12^e), classé monument historique en 1892. Elle appartient à la famille des cryptes bourguignonnes apparentées à celle d'Allemagne et d'Italie. Des tombeaux y ont été découverts, trois en pierre (6^e) et un en plomb (4^e). Neuf autres antérieurs à la construction de l'église ont été mis à jour sur trois niveaux à l'extérieur du chevet. Ces tombeaux témoignent de la volonté d'être inhumé au plus près des reliques, d'où une vaste zone circonvoisine comprenant de nombreux sarcophages mérovingiens.

Sa longueur totale est de 12 m. Certains murs ne sont pas orthogonaux et elle est désaxée vers l'est, ce qui indique plusieurs campagnes de construction.

La nef : elle est composée de trois vaisseaux voûtés d'arêtes séparés par des colonnes monolithiques, un rang de colonnes adossé à chacun des deux murs latéraux. Elle était éclairée par des soupiraux. Seules trois travées sont restées intactes. Les voûtes conservées couvrent la moitié occidentale de la crypte.



Ont été conservées 27 bases sur les 38 à l'origine, 17 colonnes (h : 1,73 m) avec leur chapiteau présentant chacun un décor différent de feuilles épannelées (fin de la 1^{re} moitié du 11^e). Les murs et les voûtements étaient initialement enduits d'un mortier de chaux ocre malheureusement envahi par une moisissure noire.

L'abside : elle est formée d'un mur de chevet en hémicycle. un soubassement d'autel a été découvert au centre de l'abside en surélévation et en retrait de la 6^e rangée centrale. Cet espace où a été mis à jour un sarcophage mérovingien vide qui passe pour avoir contenu les reliques des Saints Jumeaux, était éclairé par de petites fenêtres à double ébrasement dans le mur absidial donnant le jour à l'extérieur avant comblement. Cette abside est la partie la plus ancienne, témoin d'un premier état (6^e-7^e) et peut-être de la première basilique.

De chaque côté, les deux exèdres en forme d'escaliers coudés semblent correspondre à des accès plusieurs fois remaniés et bouchés. Ce serait les traces d'un second état de la crypte (830-850) correspondant à un agrandissement vers l'ouest. On a retrouvé dans l'escalier de l'exèdre sud un bloc de calcaire gallo-romain en réemploi (L : 84 cm x 19 cm) portant l'inscription suivante : « à Mars, à Bellone, à... et à tous les dieux et à toutes les déesses, pour le salut de Tiberus Claudius Professus Niger et de Julia Virgulina, son épouse, Donatus, son affranchi et son héritier, a fait faire (ce monument) en vertu de son testament ». La datation proposée se situe entre l'époque de Marc Aurèle (161-180) et celle de Caracalla (211-217). On ne sait si ce



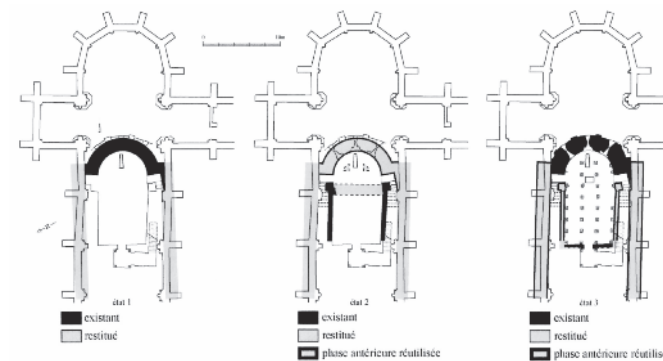
Colonnes et Chapiteaux



Abside et sarcophage

bloc appartenait à l'origine au sanctuaire dédié à Mars et Bellone à la Croix d'Arles.

Le troisième état (11^e-12^e) correspond à un nouvel agrandissement occidental et au voûtement actuel : cela permettait d'offrir un espace plus vaste (crypte halle) de 12 m sur un peu plus de 6 m et de 2,53 m sous voûtes.



Crypte, église et monastère vont fonctionner jusqu'au milieu du 12^e. La crypte sera ensuite abandonnée lorsque l'église haute accueillera culte des reliques et prière communautaire.

« La crypte a donc subi plusieurs transformations qui illustrent à chaque fois, une évolution de la liturgie et du culte des reliques. Il y a une volonté de rendre accessible la partie orientale, d'évoluer vers une crypte halle, enfin de supprimer ce pôle oriental enterré au profit sans doute de nouvelles manifestations (...) du chœur supérieur reconstruit, évitant ainsi les mouvements incessants de pèlerins » (C. Sapin).

La crypte et les deux tiers de l'église appartenaient à un vaste ensemble religieux d'environ un hectare :
- l'un privatif à l'usage exclusif des religieux comprenant un cimetière, un prieuré et un cloître. Le prieuré, érigé en seigneurie épiscopale, a existé du début du 8^e jusqu'en 1764. Ses locaux furent occupés par le petit séminaire de 1736 à 1764. Les bâtiments ruinés furent alors démolis. L'ancien presbytère a ensuite été construit entre 1770 et 1780. A la pointe nord du cimetière se trouve le martyrat, ancien lieu de culte païen ou ancien tumulus où la tradition situe au 2^e siècle le lieu du martyr puis de l'inhumation des Saints Jumeaux. Entre les deux au nord-ouest de l'église a été découverte en 1952 une construction souterraine voûtée (h : 2,65 m). Hypogée, souterrain ou plutôt simple cave du 17^e, seules des fouilles pourront le confirmer .

- l'autre enceinte à côté, plus vaste et ouverte à tous comprenait les bâtiments de l'aumônerie, l'entrée principale donnant sur une grande cour puis d'autres bâtiments de service : infirmerie, prison, écurie, pressoir, grange dimière, four à pain, pigeonnier etc.

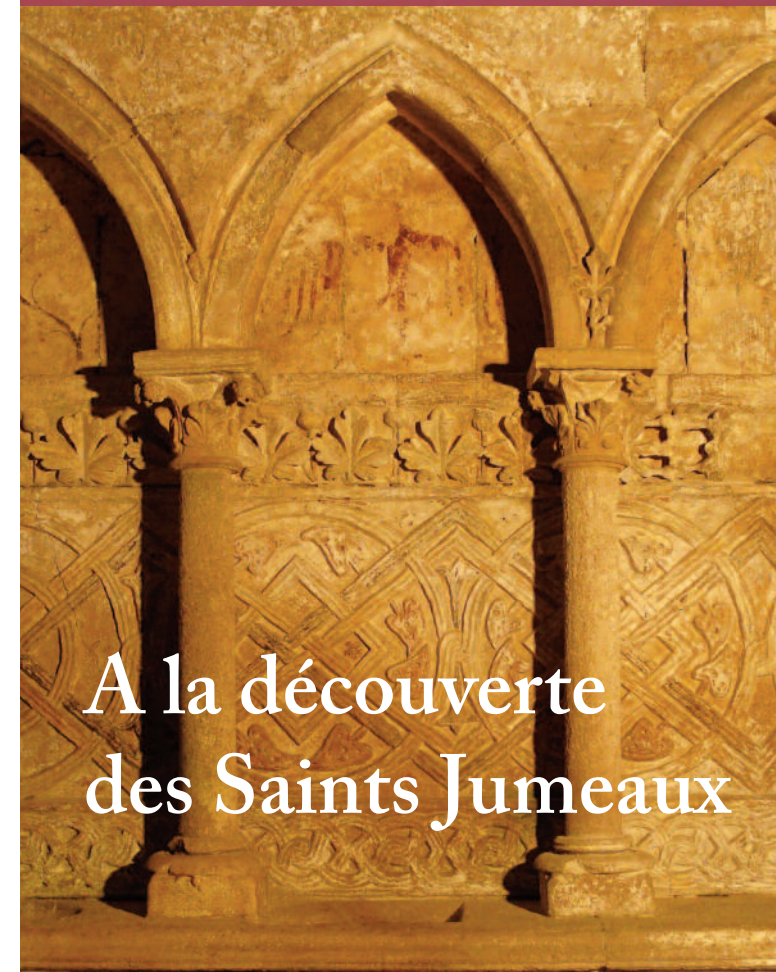


Saints-Geosmes



2 000 ans d'histoire

ÉGLISE ET CRYPTÉ



A la découverte des Saints Jumeaux

LES GUIDES
de l'Association Saints-Geosmes Loisirs

L'église paroissiale des Trois Jumeaux et sa crypte carolingienne

Il ne reste rien de l'oratoire du 5^e siècle ni de la basilique du 8^e siècle, édifices destinés à accueillir les reliques des Saints Jumeaux venues de Cappadoce, ceux-ci n'ayant pas été martyrisés à Saints-Geosmes comme le voudrait le récit rédigé par le clerc Warnahaire au début du 7^e siècle. Mélasippe, Speusippe et Eléusippe sont ainsi devenus les saints patrons de la commune. Témoin de l'importance des lieux : la tradition voulait que les évêques nouvellement nommés devaient se recueillir et passer une nuit à côté du tombeau des Trois Jumeaux avant de rejoindre Langres.

L'église actuelle (classée monument historique en 1909) a été construite vers la fin du 12^e siècle, époque de transition du plein cintre à l'art ogival dans le diocèse de Langres. Elle a un chœur polygonal de 7 côtés dans chacun desquels se trouve une fenêtre géminée. Seuls le chœur et les transepts sont restés à peu près intacts. Les contreforts sont assez lourds à la base, composés de plusieurs retraits et surmontés d'un rampant terminé en bâtière avec un trèfle. Les murs extérieurs sont terminés par une corniche taillée en chanfrein supportée par des modillons en écussons (style local).

A partir de 1780, la démolition de la partie occidentale avec l'ancienne tour a réduit l'église d'un tiers et entraîné la construction d'un nouveau clocher et d'une façade de style classique champenois.

Les voûtes de la nef sont en charpente de bois, les fenêtres à lancettes très élancées (5,25 m x 0,80 m).



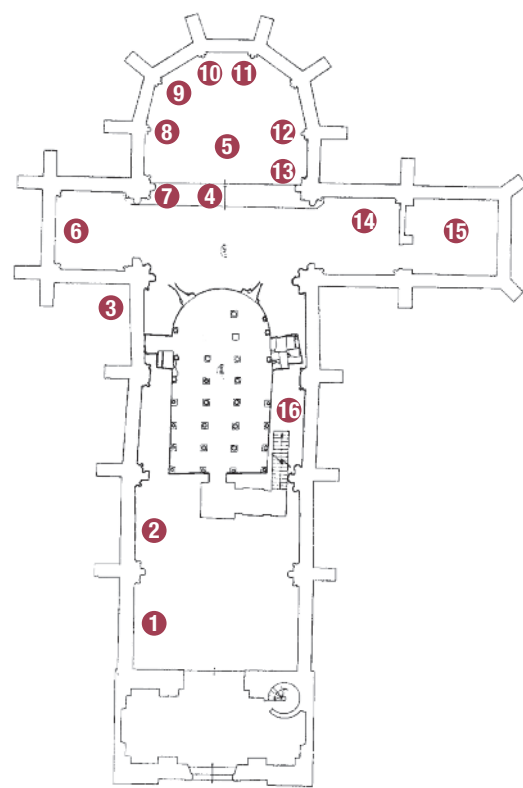
Mobilier et statuaire

À partir de l'entrée : les œuvres classées sont signalées par C*

- 1 Sur les murs à droite et à gauche des dalles funéraires d'anciens prieurs autrefois au sol : côté sud, celle de Jean de Chisoy (1322) et côté nord celle de Hugues de Foudremont (1361).
- 2 Le chemin de croix (1876)
- 3 La chaire en chêne (18^e)
- 4 La clôture du chœur : pièce de ferronnerie (0,80 m x 10 m - 18^e)
- 5 Le maître-autel et son retable : c'est une structure maçonnée avec habillage de bois acheté à Parnot en 1851 par l'abbé Favrel. Un grand appareillage en bois peint imitant le marbre soutient le tableau et un fronton triangulaire au milieu duquel trônent deux châsses qui contiennent les reliques. L'ensemble est surmonté d'une grande croix en bois qui porte un christ encadré par la Vierge et Saint Jean l'Évangéliste. Ces trois statues proviennent de

la Belle Chapelle construite vers 1550 et détruite sous la Révolution. Le tableau sur toile représentant le martyre des Saints Jumeaux a été peint en 1850 par Menissier (1808-1854), peintre champenois auteur de nombreux décors dans la région.

- La croix d'autel en cuivre argenté (18^e)
- En partant de la gauche du chœur :
- 6 Le transept nord accueille le retable de la chapelle Sainte Madeleine et 3 statues :
 - au centre, l'Immaculée Conception : bois peint (19^e)
 - à gauche, une vierge à l'enfant : calcaire polychrome (17^e C*)
 - à droite, Sainte Madeleine : calcaire polychrome (16^e C*)
 - 7 La statue de la vierge à l'enfant : bois polychrome (h : 200 cm - 14^e - style bourguignon C*) avec un beau rendu du plissé de la robe. Sur le piédestal, à gauche Saint Bénigne baptise les Saints Jumeaux accompagnés de leur grand-mère Sainte Léonille, à



droite Saint Céofilde (abbé irlandais décédé en 716 près de Langres et dont les obsèques ont été célébrées à Saints-Geosmes) est représenté en prière.

- 8 Les 3 statues des Saints-Jumeaux : calcaire polychrome (h : 80 cm - 14^e - début 15^e C*). On remarquera leur aspect juvénile et serein ainsi que la souplesse des plis des vêtements.
- 9 Les trois jumeaux dans la fournaise : élément de bas-relief en albâtre (17^e C*) provenant de la cathédrale de Langres.
- 10 Saint Antoine et son petit cochon : bois polychrome (17^e C*).
- 11 Le christ aux liens : calcaire polychrome (16^e C*).
- 12 La piscine : au fond, une plaque de chancel en réemploi (h : 0,87m x 2,20 m C*), d'époque carolingienne avec entrelacs, cercles losanges, feuilles lancéolées ou de lierre séparées par des têtes de pavot. On peut remarquer des vestiges de décor peint.
- 13 Le lavabo, lui, date du 13^e avec des colonnettes et des chapiteaux finement sculptés de style gothique C*.
- 14 Dans le transept sud se trouve le retable de Sainte



Catherine en bois polychrome doré sculpté par le Langrois Antoine Besançon (1783). Il représente le martyr de Sainte Catherine d'Alexandrie. A côté et près de la sacristie, l'armoire à bannière : elle est



fermée par deux portes décorées par une Annonciation peinture en grisaille du 17^e). Les portes ouvertes découvrent à gauche Saint Jean Baptiste, à droite Saint Jean l'Évangéliste. Ces panneaux sont probablement les vestiges d'un triptyque dont le panneau central aurait disparu. (C*)

- 15 La sacristie : à l'intérieur une cavité de forme ogivale contient le tombeau de Pierre Clément, prieur claustral mort en 1663.
- 16 Près des escaliers menant à la crypte, une stèle avec croix de la vierge à l'enfant. C'est un montage de deux pièces d'époques différentes, installé en 1880 :
 - une stèle funéraire gallo-romaine du Haut-Empire décorée de deux têtes.
 - au dessus une croix représentant la vierge et le christ provenant d'un calvaire extérieur et datée du 16^e (C*).

